

LE TEMPS

Cinéma Mercredi 29 avril 2015

«Cyclique»: la liberté à grand braquet

Par A. Dn

Un documentaire file au train de la tribu libertaire des coursiers à vélo

Slalomant dans le flux automobile, les coursiers de Vélocité filent comme des éclairs orange sur le bitume, ivres de «liberté paradoxale». Ils ont l'impression de voler. Mais, klaxonnés, stressés par les horaires, frôlés par les bagnoles, fouettés par le blizzard, ployant sous les colis, c'est à une rude activité qu'ils s'adonnent.

Pour son premier film, Frédéric Favre, un ancien de Vélocité parti à l'ECAL, fait de l'anthropologie de proximité dans une communauté méconnue. Caméra en bandoulière, il a filé le train à ses anciens camarades, sur la route et à domicile. Il ramène un témoignage sur les rituels, voire la mystique de ces casse-cou: goût de l'effort et du risque, fantasmes d'une adolescence éternelle. Ils se prennent pour des oiseaux, disent «c'est mythique», se réfèrent à Peter Pan, parlent du «spirit» de leur activité, quand ils n'exhibent pas un joint dodu.

Le cinéaste se concentre sur deux personnages confrontés à un dilemme existentiel: partir ou rester. Caroline rêve de devenir journaliste, Raphaël de partir au Canada. Après des années d'activité, la fatigue se fait sentir – surtout à Lausanne, réputée pour son dénivelé. Mais partir, c'est grandir, vieillir, mourir un peu. C'est renoncer à l'esprit de corps, à l'addiction aux endorphines et au danger.

Nuit de l'Avent

Cyclique s'écarte malheureusement de son scénario en bifurquant sur des personnages secondaires. Il se rattrape par l'originalité du sujet, l'humanité des portraits, une vision alternative de Lausanne et un indéniable sens de l'image. Caroline entre en science-fiction lorsqu'elle attaque la nuit verte nimbant la descente du Petit-Chêne. Et lorsque par une nuit de l'Avent, Raphaël remonte la rue de la Madeleine avec sa bonne amie sur la remorque avant de son vélo, on atteint la quintessence du film romantique.

VV Cyclique, de Frédéric Favre (Suisse, 2015), 1h08.

LE TEMPS © 2015 Le Temps SA